

apparence froide et réservée, quelle âme de prêtre charitable et dévouée savait se cacher !

Il avait étudié à Joliette, dans le beau collège devenu séminaire, où se sont formés, sous la direction des Pères de Saint-Viateur, entre autres du regretté et vénéré Père Beaudry, un si grand nombre d'excellents prêtres, répandus aujourd'hui au Canada et aux États-Unis. Au lendemain de son ordination, en 1873, il devint vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-Montréal. Puis, il fut directeur du collège de Varennes, curé de la Rivière-des-Prairies, et enfin, en 1888, curé de Saint-Rémi. Il était là depuis vingt-et-un ans, quand Dieu l'a rappelé à lui.

Mgr l'administrateur a présidé à ses funérailles, le samedi, 9 courant, au milieu d'un grand concours du clergé et du peuple. Après quoi, les restes mortels du regretté curé ont été transportés à Saint-Cuthbert pour y être inhumés dans la cimetière où dorment ses pères.

De Québec, où il est retenu au Concile Plénier, Mgr l'archevêque écrivait à Mgr l'auxiliaire une lettre touchante, que Mgr Racicot a lue au peuple de Saint-Rémi, à l'absoute, avant de dire lui-même quelques mots d'éloge à l'adresse du défunt.

“ Sa mort, écrivait Monseigneur, m'a bien surpris et me cause une vive douleur. C'est une grande perte que notre diocèse vient de faire. M. Baril était un prêtre si dévoué, si zélé, si attaché à tous ses devoirs. Il ne s'est jamais épargné et son ministère a été béni de Dieu. Ses paroissiens le regretteront et ils n'oublieront pas, j'en suis sûr, ce qu'il a fait au milieu d'eux pour l'affermissement de la piété chrétienne, pour la cause de la tempérance, pour l'éducation de l'enfance et de la jeunesse ”.

En effet, les paroissiens de Saint-Rémi ont manifesté, avec une parfaite unanimité, leurs regrets et leur deuil. Rien n'était plus imposant, et, en même temps, plus significatif, que l'empressement respectueux avec lequel ils se sont portés à la rencontre de la dépouille mortelle,

us les hygié-
s on évitera
tre obligé de
s.

LESSANDRO

mort, pour
bé Anselme
curé Baril
mai 1848.
ne. Si, à la
eut prédit
avait alors
é de Saint-
e l'aurions
à son actif
t toute de
ert même,
ut tôt fait
se fit trans-
, et c'est là
ents de la
la soirée

de devoir.
t compter
nchise très
ésitait pas
ait être le
garderont
tations au
oubliait, il
, sous son